

TNS

Par autan

Spectacle du
Théâtre du Radeau

Mise en scène et scénographie
François Tanguy

Avec
Frode Bjørnstad
Samuel Boré
Laurence Chable
Martine Dupé
Erik Gerken
Vincent Joly
Anaïs Muller

Dates
Du vendredi 6 janvier
au samedi 14 janvier 2023

Horaires
Tous les jours à 20h
sauf dimanche 8 à 16h

Relâche
Lundi 9

Salle
Hall Grüber

Durée
1h40

Tournée

Paris | Théâtre de la Cité Internationale | Du 17 au 29 janvier 23
Perpignan | L'Archipel - Scène nationale de Perpignan | 25 et 26 janvier 23
Caen | Comédie de Caen - CDN | 2 et 3 février 23
Besançon | Centre dramatique national de Besançon | 8 et 9 mars 23

Saison 22-23
Dossier de presse

© Jean-Pierre Estournet

Contacts

TNS | Margaux Dulongcourty
03 88 24 88 40 | 07 85 74 42 10 | presse@tns.fr | m.dulongcourty@tns.fr

[#ParAutan](#) [#TNS2223](#)

Photos en HD bit.ly/ParAutanPresse

TNS Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 30 € | Billetterie 03 88 24 88 24 | tns.fr

[@TNS_TheatrStras](#) | [TNS.Theatre.National.Strasbourg](#) | [TNSStrasbourg](#) | [TNS](#) | [tns_strasbourg](#)

L'autan est un vent du sud-ouest de la France, né au large marin, si changeant dans son intensité qu'il « peut rendre fou » dit-on. Le Théâtre du Radeau, avec son metteur en scène François Tanguy, s'inscrit de manière inimitable dans le paysage théâtral depuis quarante ans. Dans ce théâtre, pas de fable, pas de personnages ou de psychologie. Tout est matière à jeu et sensations : l'espace mouvant, manipulé par les acteur·rices eux·elles-mêmes, créant des changements de cadres et de perspectives, les costumes hétéroclites, les mots de Walser, Shakespeare, Kleist ou Kafka, ainsi que le son et la musique – ici, un pianiste est présent. Tout invite à redécouvrir et partager l'instant commun en sortant des codes usuels de la représentation.

Le Théâtre du Radeau est né au Mans en 1978, à l'initiative de l'actrice Laurence Chable et d'une bande de camarades. François Tanguy en devient le metteur en scène en 1982, et la compagnie va très vite connaître une reconnaissance nationale et internationale. En 1985, elle s'installe dans une ancienne succursale automobile, qui devient La Fonderie en 1992. Le public du TNS a pu voir nombre de ses créations, dont *Ricercar* en 2009, *Passim* en 2015, *Soubresaut* en 2018 et *Item* en 2020.

Stanislas Nordey a partagé ce texte à l'annonce du décès soudain de François Tanguy le 6 décembre 2022.

Au revoir à François Tanguy

François, nous ne rirons plus ensemble . Nous ne nous battons plus ensemble. Nous ne penserons plus ensemble. Tu t'es éclipsé si tôt, trop tôt. Tous tes moussaillons, qu'ils soient directement amarrés à tes créations ou qu'ils se soient agrégés à ton sillage de façon éphémère ou durable sont terriblement orphelins ce jour.

Je t'écris de Rennes où nous avons tant partagé, où le Théâtre National de Bretagne emmené par François Le Pillouer nous a si souvent portés et sauvés la peau, en nous soutenant toi, moi ou Didier Georges Gabily alors que nous étions les porteurs d'un théâtre dit exigeant et que nous avions besoin d'alliés fidèles pour continuer vaille que vaille à créer.

Ton théâtre, votre théâtre au Radeau fait de poèmes, de musiques, de rêves et d'illusion a embarqué toute une génération.

Ce matin, à l'annonce de ton départ, Elsa jeune artiste étudiante en mise en scène au TNS m'a dit que tu étais « l'un des grands qui osait encore amener la poésie sur un plateau comme arme politique ». Il est vrai que la liberté de tes œuvres nous a aidé à construire la nôtre.

Quand j'avais à qualifier ton travail, je ne savais pas dire que tu faisais du théâtre. Je disais que tu étais un peintre que j'ai toujours vu construire des toiles, des tableaux mouvants. Tes spectacles étaient toujours les mêmes et jamais les mêmes, dans un creusement toujours recommencé.

Et chez toi, chez vous, à la Fonderie au Mans, ce lieu qui nous faisait comme un abri, comme une cachette pour rêver, parler et boire, regarder le monde en face, je les revois : Anatoli Vassiliev, Claude Regy, Mathias Langhoff et tant d'autres, tous les poètes de la scène, passant et repassant.

Et les tiens, Laurence et Frode bien sûr, mais tous qui se retrouvent sur les routes à porter Par autan sans toi. Comment faire pour continuer, pour jouer encore et malgré tout... Je pense à eux.

Début Janvier, nous t'attendions de pied ferme à Strasbourg avec ce nouvel opus, que nous savons aujourd'hui l'ultime. Tu ne seras pas là, toi, et l'écrire est comme un petit coup de poignard qui avive le chagrin mais nous serons là pour faire place à ton, à votre chant.

Merci à toi pour toute la force que tu nous as donnée à nous artistes, à nous publics. Merci pour l'amitié. Merci pour les colères. Merci pour les combats. Merci.

Stanislas



Générique

Spectacle du
Théâtre du Radeau

Mise en scène et scénographie
François Tanguy

Avec
Frode Bjørnstad
Samuel Boré
Laurence Chable
Martine Dupé
Erik Gerken
Vincent Joly
Anaïs Muller

Son
Éric Goudard
François Tanguy

Lumière
François Fauve
Typhaine Steiner
François Tanguy

Costumes
Odile Crétault

Régie son
Éric Goudard

Régie lumière
François Fauvel
Typhaine Steiner
Jean Guillet

Production / diffusion
Geneviève de Vroeg-Bussière

Dates
Du vendredi 6 janvier au samedi 14 janvier 2023

Horaires
Tous les jours à 20h
sauf dimanche 8 à 16h

Relâche
Lundi 9

Salle
Hall Grüber

Durée
1h40

Spectacle créé le 17 mai 2022 au Théâtre des 13 Vents - CDN de Montpellier

Coproduction Théâtre du Radeau - Le Mans, Théâtre des 13 Vents - CDN de Montpellier, La Comédie de Caen - CDN, Festival d'Automne à Paris, Les Quinconces et L'Espal - Scène nationale du Mans, L'Archipel - Scène nationale de Perpignan, Théâtre national de Bretagne, T2G - Théâtre de Gennevilliers - Centre dramatique national

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National



© Jean-Pierre Estournet



© Jean-Pierre Estournet

Extraits

Paroles

« Les anges ne connaissent pas l'espoir, ils n'ont pas besoin d'espoir. Un ange espère-t-il ? Non les anges sont au-dessus de tous les espoirs, de tous. Il faudra qu'il se trouve quelque chose d'angélique dans la sonate que j'ai en tête.
On va se baigner ? »

La Sonate

Robert Walser

Traduction Nicole Taubes

Éditions NRF Gallimard

Écrit en 1914. Édition 2006

« Il y a peut-être incommunicabilité du paradoxe mais elle ne s'exprime pas comme telle, car Abraham lui-même ne le comprend pas. Il n'a certes pas besoin de le comprendre ou n'y est pas obligé, pas plus que de l'interpréter, mais il a le droit de chercher à l'interpréter pour les autres. En ce sens, même le général n'est pas univoque, ce qui s'exprime pour Iphigénie dans le fait que l'oracle n'est jamais univoque. Calme dans le général ? Equivoque du général. Le général interprété une fois comme repos, sinon c'est le va-et-vient « général » entre le particulier et le général. Seul le repos est le vrai général mais aussi le but final. C'est comme si le va-et-vient entre le général et le particulier se déroulait sur une vraie scène de théâtre, alors que la vie en général ne serait inscrite que sur le décor du fond» .

Journal

Franz Kafka

Traduction Marthe Robert

Éditions du Seuil

Écrit en 1954. Édition 2002

À propos du Théâtre du Radeau

« Depuis plus de trente ans que François Tanguy est à la tête du Théâtre du Radeau, son œuvre théâtrale, d'opus en opus, se déploie, de manière irréductible, comme un vaste poème adressé au monde, dressé face à lui dans l'obscurité lumineuse de son énigme, intact. Dans le paysage théâtral, cet acte de création ne renvoie qu'à lui-même ; il dérouté toute tentative de catégorisation, met au défi tout essai de théorisation théâtrale, et pourtant, sa matière de combustion est le théâtre lui-même, sa forge. Singulier et fascinant par son obstination, l'acte poétique du Théâtre du Radeau, implanté au Mans dans un ancien garage Renault et baptisé « la Fonderie », se construit autour d'une équipe fortement engagée artistiquement et humainement - mentionnons notamment Laurence Chable aux côtés de François Tanguy depuis les débuts. Tous les trois ans environ le Théâtre du Radeau présente une nouvelle création, fruit d'un long processus - assez mystérieux - qu'on pourrait définir comme le laboratoire mental d'une recherche qui s'appuie sur les matériaux du monde (sons, musiques, lectures de tous ordres, accumulation et enchevêtrement d'accessoires, de costumes et d'agencements dans l'espace) pour traduire dramatiquement - au sens étymologique de drama, « action » - une dynamique intérieure prenant forme au sein d'un patient travail d'équipe (acteurs, créateurs son, créateurs lumière) et à partir d'un espace concret, la Fonderie ou la tente, vaste espace de 800 m² servant également de lieu de représentation. [...]

Une dynamique rhapsodique

Architecte d'un chaos sans cesse ré-agencé, François Tanguy construit des trajectoires dramatiques dans le geste artistique d'un montage des différents constituants, de manière déhiérarchisée, c'est-à-dire sans que l'un prenne le pas sur les autres. Ce tressage dramaturgique d'éléments hétérogènes fait œuvre. La construction rhapsodique est en effet comprise tout à la fois dans sa dynamique active (la couture productive entre les différents éléments) et dans la forme nouvelle qui en

advient : une œuvre chimère comme un nouvel organisme poétique, traversé de dramaticités agissant entre elles. Cette poétique met à l'œuvre une dramaturgie de l'espace par le déplacement et la reconfiguration des éléments scéniques, les changements de lumières, la présence et le jeu des comédiens, leurs déplacements chorégraphiques, les costumes et accessoires, mais aussi la mise en mouvement des entités textuelles qui se chevauchent, s'interpénètrent ou se répondent dans une dynamique de reterritorialisation scénique. S'ils figurent sur le livret, distribué en général à la sortie de la salle, les paroles des auteurs invités « à jouer » sont intimement tissées dans l'étoffe du spectacle jusqu'à l'effacement de leur site originel. L'important n'est pas tant de les identifier et de leur assigner une origine que de les appréhender comme matière verbale et vocale de même que les extraits musicaux se fondent en matières sonores. Les différentes partitions se tressent ainsi en un tout plastiquement organique.

Fabrique d'images instables

Le travail poétique du Radeau est de construire un théâtre des métamorphoses, des visions foisonnantes et baroques à partir des matériaux du réel les plus simples : des planches, des châssis, des tables, des chaises, des châssis recouverts de polyane ou de papier peint témoin d'une vie passée,...[...]

« [...] François Tanguy insiste sur la matérialité du réel entendu comme tel : « Ce que nous voyons n'est pas le code de ce que nous ne voyons pas, ce qui est à voir est très exactement ce que nous voyons, ce que nous pouvons voir [...] »

Extraits de « Soubresaut du Théâtre du Radeau : *Une poétique à l'œuvre* »

*« La poésie, une indiscrete sur la scène
contemporaine »*

Rafaëlle Jolivet Pignon Journée d'étude du 17
novembre 2017

Le Théâtre du Radeau

Créations et mises en scène

Le Théâtre du Radeau a été fondé au Mans en 1977, rejoint en 1982 par François Tanguy, metteur en scène. La compagnie s'installe en 1985 dans une ancienne succursale automobile qui deviendra La Fonderie inaugurée en 1992. Le parcours théâtral de François Tanguy est indissociablement lié à celui de sa compagnie Théâtre du Radeau avec laquelle il invente depuis 1982 la totalité de ses créations. Véritable travail permanent de recherche sur la représentation théâtrale, questionnement sans cesse renouvelé « des possibilités de la dramaturgie ». Un art du théâtre revendiqué comme tel, d'un théâtre où il faut « être ensemble » pour visiter le lieu et le temps théâtral. Chaque œuvre de François Tanguy et du Théâtre du Radeau est le fruit d'une démarche patiente et collective, faite de recherche de textes, de musique et d'improvisation de jeu, ce qui explique la rareté des créations. Il enchaîne les mises en scène : de *Mystère Bouffe* (1986), *Jeu de Faust* (1987), *Woyzeck-Büchner*, *fragments forains* (1989), *Chant du bouc* (1991), *Choral* (1994), *Bataille du Tagliamento* (1996), *Orphéon* (1998), *Les Cantates* (2001), *Coda* (2004), *Ricercar* (2007), *Onzième* (2011), *Passim* (2013), autant d'étapes, autant d'états des lieux d'une recherche qui entrecroise sans cesse tous les éléments de la représentation théâtrale. Il reçoit le prix Théâtre de la SACD 2018.

À propos du travail de François Tanguy

« (...) »

Se tenir sur les seuils

1- Imprégnation.

(...)

Le fonctionnement du Radeau, que ce soit dans les murs de La Fonderie ou sous la toile de la Tente où les acteurs ont pris l'habitude de répéter, est fondé sur le dépassement de la division des tâches et de la séparation des lieux. L'action de relier par la langue les idées, les images et les corps, consubstantielle au théâtre, se prolonge dans tous les espaces que ce dernier peut investir. La compagnie ne cesse d'inventer des solutions de continuité entre le plateau, la fabrique, sa cuisine, son dortoir et ses ateliers, la ville (ou la métropole, comme elle s'intitule maintenant) et le monde. (...) (...)

2- Rétrospection.

L'œil du promeneur ne se lasse jamais de contempler les vagues, toutes semblables et pourtant uniques, monter à l'assaut d'un rivage familier. François Tanguy estime de telles variantes indispensables pour débusquer les représentations cristallisées à force d'avoir été paresseusement reproduites, ces calculs de la pensée qui obstruent les voies de la perception. ». À chaque fois revenir sur l'état des lieux. C'est-à-dire les corps ? ; (...) C'est en effet une expérience du temps et non de la durée que propose un tel théâtre, avec ses capacités de rétrospection vers un passé en recomposition permanente et de projection vers des devenirs encore en jachère. (...) »

Extrait d'un article à propos du Théâtre du Radeau
Seuils de pénétration : la traversée du spectateur

(à table avec François Tanguy)

Emmanuel Wallon

2015



© Jean-Pierre Estournet



© Jean-Pierre Estournet

Extrait

Paroles

- « - Eh, par le bourreau, dites, compère Adam ! Que vous est-il arrivé ? De quoi avez-vous l'air ?
- Vous le voyez. Pour trébucher, il n'est besoin que de pieds. Sur ce plancher tout uni, y a-t-il une embûche ? Or c'est ici que j'ai trébuché ; car chacun porte en soi la fâcheuse pierre à laquelle on achoppe.
- Non, dites, mon ami ! Cette pierre, chacun la porterait ?
- En soi, oui !
- Malédiction !
- Pardon ?
- Vous descendez d'un ancêtre débauché qui fit une chute au commencement des choses, et que sa chute rendit célèbre ; vous n'avez tout de même pas... ?
- Eh bien ?
- Comme lui... ?
- Si j'ai... ? Vous plaisantez ! C'est ici que j'ai chuté, vous dis-je.
- Pas au figuré : tombé vraiment ?
- Oui, pas au figuré. Et certes je n'ai pas fait bonne figure.
- Quand l'événement s'est-il produit ?
- Là, à l'instant même, au sortir du lit. J'avais encore le cantique du matin à la bouche que déjà je me heurte au matin et avant même d'entamer le cours de ma journée, Notre-Seigneur me déboîte le pied.
- Et de surcroît le gauche ?
- Le gauche ?
- Oui, le boiteux ?
- En effet !
- Juste Dieu ! Celui qui nonobstant marche péniblement sur la voie du péché.
- Le pied ! Comment ! Péniblement ! Pourquoi ? »

La Cruche cassée

Heinrich von Kleist
Traduction. Ruth Orthmann
et Eloi Recoing
Éditions Babel



© Jean-Pierre Estournet



© Jean-Pierre Estournet

DANS LE MÊME TEMPS AU TNS

FRATERNITÉ, CONTE FANTASTIQUE

Un spectacle de la compagnie
Les Hommes Approximatifs
Texte Caroline Guiela Nguyen
avec l'ensemble de l'équipe artistique
Mise en scène Caroline Guiela Nguyen
12 | 20 janv
Salle Koltès

SPECTACLES SUIVANTS

UN SENTIMENT DE VIE

CRÉATION AU TNS

Texte Claudine Galea*
Mise en scène Émilie Charriot
17 | 27 janv
Salle Gignoux

ODILE ET L'EAU

Spectacle de et avec Anne Brochet
2 | 10 fév
Salle Gignoux

COMME TU ME VEUX

Texte Luigi Pirandello
Mise en scène, scénographie et traduction française
Stéphane Braunschweig
27 fév | 4 mars
Salle Koltès

AUTOUR DU SPECTACLE

CARTE BLANCHE À CAROLINE GUIELA NGUYEN

Samedi 14 janvier

11h | Librairie Kléber | Rencontre autour de son livre
Un théâtre cardiaque, édité par Actes Sud (2022)

Dimanche 15 janvier

15h30 | Cinéma Star | Projections et discussions

Les Engloutis (30 min) | Film réalisé à la maison centrale
d'Arles en juillet 2020,
suivi d'un échange avec l'artiste

SAIGON (2h50) | Diffusion en avant-première, de la
captation de son spectacle créé en 2017
dont la première diffusion par
France Télévisions est prévue en 2023

Entrées libres | Informations sur tns.fr

LE TNS ACCUEILLE

ASSANGE ODYSSEIA, UN FORUM THÉÂTRAL

Projet porté par Sahra Datoussaid (actrice et dramaturge)
et Sarah Siré (actrice, metteure en scène, pédagogue et
dramaturge)

Une odyssee pour comprendre de quoi Julian Assange
est le nom et problématiser sa situation en s'informant
sur les faits et en rencontrant des témoins/expert-es des
enjeux politiques contemporains que cette figure tragique
et théâtrale a mis en évidence.

Mardi 24 janvier | 19h | Salle Koltès

Entrée libre | Réservation obligatoire
au 03 88 24 88 00 et sur tns.fr

IMMERSIONS THÉÂTRALES

TROUPE AVENIR #7

3 mois d'aventure théâtrale
Pour tous-tes les curieux-ses de 16 à 25 ans
n'ayant jamais fait de théâtre !

Cette saison, elles-ils sont encadré-es
par Florence Albaret et Iannis Haillet

Candidatures jusqu'au 31 janvier
Renseignements auprès de Laurie DALLE NOGARE
tns.fr/troupe-avenir | l.dalle-nogare@tns.fr